

## ***Premières années à l'école***

Il m'a fallu attendre de recevoir mon vaccin avant de pouvoir entrer en première année. Donc je voyais mes frères aînés y faire la marche de 1 km et il me tardait bien (parfois en pleurs) d'aller avec eux. Deux mois plus tard, en novembre, j'arrive à l'école où il y avait les élèves de la première à la huitième année sous le même toit. Personne ne m'avait préparé à ce choc. Je me souviens bien d'y avoir pleuré à chaudes larmes pendant la récréation du midi pour qu'on me laisse retourner à la maison, mais sans résultat.

Deux mois plus tard, on nous déménage à deux kilomètres plus loin, à l'école à Notre-Dame-de-Lourdes (Madawaska) qui était en construction et avait seulement deux locaux disponibles.



[http://patrimoinemadvic.com/data/tn/tn\\_175x0-patrimoinemadvic.com-data-45-zp-nd-de-lourdes.jpg](http://patrimoinemadvic.com/data/tn/tn_175x0-patrimoinemadvic.com-data-45-zp-nd-de-lourdes.jpg)

Quelques années plus tard, on nous obligeait d'aller à la confession en préparation de la neuvaine à la Bonne Sainte Anne. L'église se situait en face de l'école. Chaque fois, je me creusais bien la cervelle pour inventer quelques petits péchés imaginaires pour avoir quelque-chose à dire au confesseur. Une bonne fois, je n'avais pas remarqué que le prêtre avait ouvert la petite porte pour mon tour à me confesser. Après quelques minutes, j'entends une voix qui me dit: "*Si t'as rien à dire, tu devrais retourner à ton banc*". J'en étais bien gêné et je retourne à mon banc, et pas un mot à personne de ma petite gaffe. De plus, pas de pénitence pour moi!

***Raconté par Gilbert Desjardins (juin 2020)***